

La population du quartier

Par Jacques Dessain

Le terme "Petite Prusse" doit être postérieur au début du 20^{ème} siècle. Je ne le vois pas utilisé auparavant, dans le journal de Saint-Denis par exemple.

Ce surnom d'origine populaire vient sans doute du nombre important d'étrangers vivant dans le quartier : les Allemands (dont de nombreux Alsaciens-Lorrains) venus avec les usines s'installant dans la région parisienne dès avant la guerre de 1870 (comme Cartier-Bresson sur Pantin), des verriers (voir l'étude de Mme Liliane Giner).

Il y aura aussi les Belges et les Luxembourgeois (Firmin Gémier en fut un) et quelques autres en moins grand nombre.

En 1866, on compte 185 Belges et 236 Allemands (pour tout Aubervilliers, mais ils sont surtout concentrés aux Quatre-Chemins).

La population augmente tellement que, après 1888, les classes de l'école de filles, après celle des garçons sont passées de 4 à 8. C'est surtout une migration interne qui amène de nombreuses fillettes.

De 1881 à 1885, en 1893, en 1903, dates des relevés sur les registres d'inscription, on compte 9 fillettes du Nord Pas-de-Calais, 10 de Picardie, 9 de Champagne-Ardennes, 15 de Lorraine, 8 d'Alsace, quelques naissances sporadiques pour le reste de la France et, bien sûr, 167 pour Aubervilliers, 91 pour Paris et 82 pour le reste de l'Île-de-France.

Les enfants étrangers, au début du 20^{ème} siècle, sont 8 Allemands (mais surtout de l'Alsace-Lorraine allemande) 14 Belges, 10 Italiens (immigration qui tend à se développer, habitant surtout la "zone" entre la porte de La Villette et Aubervilliers).

Recensement de 1891

Pour tout Aubervilliers, la population atteint 25 922 personnes (contre 21 862 en 1886). Sur ce nombre, il y a 2 360 étrangers, concentrés surtout dans les Quatre-Chemins (par exemple, rue de La Courneuve, rue du Centre deux Allemands et un Belge seulement).

Tableau partiel

Rues	Allemands	Belges	Luxembourgeois	Suisses	Italiens	Autres
Auvry	15	15	13	7		
Baudin (disparue)	32	11	9	4	8	
Bordier	7	3	8		1	1
Ecoles	22	8	4		11	
Flandre (avenue Jean Jaurès jusqu'au 111)	39	35	11	2	11	4
Lécuyer	12	12		9		9

J'ai arrêté là, ce tableau, il n'est pas exhaustif, mais les mêmes tendances se dégageraient des autres rues (Cités, Goutte-d'Or¹, Solférino, Union, Postes etc.). Seul correctif à apporter : une famille nombreuse pourra augmenter artificiellement sa représentativité (6 Italiens rue des Cités, c'est une seule famille). On constate aussi un certain nombre d'unions mixtes : dans le même logement, deux nationalités, le plus souvent une française et une autre.

¹ André Karman